

BUREAUX: RUE NAIN, 1

ABONNEMENTS:

ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois, 12 fr. Six mois, 23 fr. Un an, 44 fr. LE NORD DE LA FRANCE: Trois mois, 14 fr. Six mois, 27 fr. Un an, 51 fr. — L'abonnement continue, sauf avis contraire. ANNONCES: 20 centimes la ligne. RÉCLAMES: 25 centimes — En traite à forfait —

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

PROPRIÉTAIRE-GERANT: A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES: A ROUBAIX, aux bureaux du journal, rue Nain, 1; A Lille, chez M. Béghin, libraire, rue Grande-Chaussée; A Paris, chez MM. Havas-Lafitte-Buiter et Cie, place de la Bourse, 8; A Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine et chez J.-B. PARDON et FILS, 26, Chaussée d'Alsemberg, à Saint-Gilles-Bruxelles

Heures de départ des trains à Roubaix et Lille, 5 13, 7 18, 8 15, 9 48, 11 46, m., 12 23 1 58, 3 39, 5 18, 6 18, 7 28, 8 28, 9 38, 11 08, s. Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 38, 7 18, 8 45, 10 18, 11 23, m., 1 20, 3 45, 5 10, 5 38, 7 18, 8 23, 10 36, 11 38 Lille à Roubaix, 5 15, 6 55, 8 22, 9 55, 11 05, 12 57, 2 22, 4 47, 5 20, 6 55, 8 00, 10 13, 11 45, Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 05, 7 10, 8 05, 9 40, 11 34, 12 15, 1 50, 3 31, 5 05, 6 07, 7 20, 8 18, 9 28, 11 00, Mouscron à Lille, 6 52, 9 22, 11 20, 11 57, 3 13, 4 47, 5 49, 7 02, 9 05 DIMANCHES ET FÊTES: Tourcoing à Mouscron, 7 27, 7 36 soir; Mouscron à Tourcoing, 8 00 soir

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Date (17 and 18 Decembre) and various financial indicators (300, 4 1/2, Emprunts) with corresponding values.

« La France monarchiquement constituée sera pour nous un danger bien plus grand que celui que le contact des institutions républicaines pourrait faire surgir. Le spectacle que ces institutions nous présentent, est plutôt fait pour servir d'épouvantail. » (Dépêche de M. Balan, sous secrétaire d'Etat auprès de M. de Bismark, à M. d'Arnim, du 23 novembre 1872.)

ROUBAIX, 18 DÉCEMBRE 1874.

BULLETIN DU JOUR

Il n'y a pas eu de séance hier à l'Assemblée nationale. La gauche étant parvenue à faire ajourner à lundi la discussion du projet sur la liberté de l'enseignement supérieur, il ne restait plus rien à l'ordre du jour. On se réunira aujourd'hui en séance publique, mais on n'aura pas de questions à discuter. On siège pour la forme, par suite de la résolution qu'on a prise de ne pas faire de politique afin de ne point gêner le commerce du jour de l'An.

M. le marquis de la Vega suppose un parti pris de déobéissance absolue aux ordres et aux instructions du gouvernement, M. le duc Decazes prend leur défense et déclare qu'il accepte la responsabilité de leurs actes.

La République et les Allemands

Tout le monde sait, depuis la publication des dépêches échangées entre le cabinet de Berlin et le comte d'Arnim lorsqu'il était ambassadeur de France, que M. de Bismark désire surtout: 1° Voir la France rester faible, ne pas s'organiser intérieurement et ne pas se relever au dehors par des alliances; 2° Voir la République s'établir en France parce qu'elle peut le mieux servir les intérêts allemands en maintenant notre pays dans cet état de faiblesse et d'isolement.

LETRE DE PARIS

Paris, 17 décembre 1874. M. Francisque Sarcey voudra bien m'excuser de n'avoir pas encore répliqué à sa seconde apologie universitaire dans le XIX^e Siècle du 10 décembre, mais je n'ai pas les quatre pages d'un grand journal à ma disposition et les renseignements politiques du jour remplissent ma lettre quotidienne.

Voilà les pièces et les preuves. On voit, d'un côté, la diplomatie prussienne affirmant que pour maintenir la France faible, sans organisation intérieure et isolée, il faut les institutions républicaines; — de l'autre, la République française attribuant à cette même diplomatie un langage tout opposé. Cette tentative pour tromper l'opinion publique restera impuissante devant le démenti que lui donnent les textes officiels.

LETRE DE PARIS

Paris, 2 décembre 1872. Il n'est pas sans intérêt de savoir que le même M. Haefuer, qui joue un certain rôle dans les bureaux de M. Gambetta, est aussi le correspondant de la Gazette d'Angsbourg à laquelle il envoie des lettres qui ont une teinte démocratique.

La priorité à la loi concernant la chambre haute sur la loi électorale. C'est ainsi que l'a décidé la majorité de la commission. Aussitôt après la rentrée, il sera donc demandé à l'Assemblée de fixer le jour où devra être discuté le projet de création d'une seconde assemblée. C'est vraisemblablement à cette occasion que s'engagera la bataille entre la droite et la gauche dès la rentrée.

LETRE DE PARIS

Paris, 17 décembre 1874. M. Francisque Sarcey voudra bien m'excuser de n'avoir pas encore répliqué à sa seconde apologie universitaire dans le XIX^e Siècle du 10 décembre, mais je n'ai pas les quatre pages d'un grand journal à ma disposition et les renseignements politiques du jour remplissent ma lettre quotidienne.

Nous avons aujourd'hui un peu de loisirs et j'en profite pour discuter la réponse de M. Sarcey.

LETRE DE PARIS

Le polémiste du XIX^e Siècle prétend qu'au lieu d'arguments je lui envoie l'injure. S'il était dans mes goûts de faire de la polémique personnelle, certes, j'aurais beau jeu, car l'article de mon contradicteur ne brille précisément pas par l'ambiguïté, tant s'en faut. M. Sarcey est adroit à esquisser la discussion sérieuse, j'avoue que sous ce rapport il montre une grande souplesse. Revenons au point de départ, qui est la liberté de l'enseignement supérieur.